

Qu'est-ce que la FOI ?

... Abraham ... devant Dieu qu'il a cru ... contre espérance, crut avec espérance ...

(Romains 4 versets 16 à 18)

Contenu:

[La foi](#)

[La position & la marche](#)

[En Christ devant Dieu](#)

[Marcher par la foi au milieu d'un monde pervers](#)

[Les "si"](#)

La foi

On parle très souvent de foi, mais lorsque l'on regarde de plus près, on s'aperçoit rapidement que le même mot n'est pas compris par tous dans le même sens.

C'est la Parole de Dieu qui donne le sens précis au mot foi:

... la foi est de ce qu'on entend, ... et ce qu'on entend par la parole de Dieu ...

(Romains 10 v. 17)

La foi est le simple acte de croire, non pas de croire n'importe quoi ou n'importe qui, mais de croire Dieu. Croire ce que Dieu dit, et il le dit **exclusivement** dans sa Parole: la Bible!

Dans sa bonté et son amour envers ses enfants, dès le début de l'ère de la grâce, Dieu a complété sa Parole par les textes du Nouveau Testament. Pour savoir ce que nous devons croire, ou en quoi nous devons placer notre foi, c'est dans la Bible, que nous le trouvons, à

La valeur de la foi, ne réside pas dans celui qui croit. La foi réside dans la Personne divine en qui la foi est placée, et dans ce qu'a fait cette Personne divine en faveur de celui qui croit.

En d'autres termes, ce n'est pas ma foi qui me communique, le salut, la vie éternelle, mais c'est Dieu en qui je place ma foi, qui me donne cette vie éternelle, et cela parce que je crois ce qu'il me dit quant à la valeur qu'a à ses yeux (pas aux miens) l'œuvre de la rédemption, accomplie par l'homme Christ Jésus, pour sauver le pécheur que je suis. Je crois cela, parce que c'est Dieu qui le dit, et il le dit dans sa Parole. Ce ne sont pas des fables, comme dit l'Apôtre Pierre, faisant allusion à la scène de la transfiguration:

Car ce n'est pas en suivant des fables ingénieusement imaginées, que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus Christ, mais comme ayant été témoins oculaires de sa majesté.

(2 Pierre 1 verset 16)

La foi, si elle est réelle, conduit obligatoirement à l'acceptation du message de l'évangile de la grâce (voir le texte n°33), ce qui se traduit dans les faits par la conversion (voir le texte n°1), une vraie conversion.

Il s'agit ici de «la foi qui sauve». Cette expression est une manière de s'exprimer pour faire la différence avec la foi nécessaire pour marcher sur cette terre fidèlement à Dieu, jusqu'à la venue du Seigneur Jésus pour enlever son Eglise, l'ensemble de tous les vrais croyants, à savoir ceux qui sont passés par une vraie conversion. Comme mentionné plus haut, la foi en elle-même ne sauve pas, c'est l'œuvre de Christ faite une fois pour toute à la croix qui sauve. La foi s'approprie ce fait, et le croit, et c'est en cela que «la foi», «sauve» pour l'éternité.

On pouvait lire, il y a quelques temps, sur facebook un message avec une très belle image sur laquelle se trouvait le texte : «*Jésus revient bientôt ... trouvera-t-il de la foi dans ton cœur*», sous l'image se trouvait un texte «*Garde ta foi ferme, parce que c'est la foi en Jésus qui Sauve*». Une personne a fait sur cette image et son mot d'accompagnement, le commentaire suivant : «*je garde la persévérance et la foi jusqu'au bout ... Amen, alléluia, gloire à Dieu!*».

- Le texte qui suit n'a pas pour but de critiquer les personnes qui les ont écrites. Le seul but est de tenter d'aider les âmes à voir les choses sous l'angle de la Parole de Dieu, et non pas en se laissant conduire par des émotions religieuses. Il est important de faire la différence entre religion et communion avec Dieu (voir le texte n°5).

Apparemment tout semble bien. Mais un examen plus précis met en évidence que l'on donne au mot foi une valeur qu'il n'a pas, cela se traduit par la confusion entre la foi qui sauve et la foi qui soutient la marche sur la terre. Il s'agit évidemment de la même foi en la même Personne, mais dans deux acceptions totalement différentes.

Un autre point, c'est l'attente de la foi qui n'est pas celle des Ecritures, du moins pas pour le chrétien, le croyant de l'ère de la grâce. Il y a confusion entre l'évangile de la grâce et l'évangile du royaume (voir texte n°2).

D'abord une petite remarque sur le commentaire «... je garde la persévérance et la foi jusqu'au bout ...». Ce commentaire démontre ce que je viens d'exprimer plus haut. Dès que je dis : «je serai fidèle», je déclare que je ne suis dès lors plus dépendant de Dieu, je me crois capable de marcher avec mes propres forces, je m'accorde de l'importance, j'accorde de l'importance à ma foi, qui est alors en contradiction avec la foi en ce que Dieu dit. Car Dieu me dit expressément que j'en suis incapable! En parlant ainsi, je deviens infidèle au Seigneur Jésus, qui m'a tant aimé en se livrant à la colère de Dieu à ma place sur la croix. ... Mais que faire alors? ... C'est pourtant tout simple ... il me suffit de demander à Dieu, avec foi, de me garder dans un chemin de dépendance, afin d'être fidèle!

Le commentaire «*Garde ta foi ferme, parce que c'est la foi en Jésus qui Sauve*» crée une grande confusion. En d'autres termes, si tu ne gardes pas ferme ta foi, elle ne sera pas suffisante pour te sauver! C'est tout à fait faux! Cela crée des doutes dans l'esprit d'âmes, nées de nouveau, qui ont besoin d'être affirmées dans leur relation avec leur Seigneur et Sauveur, leur Dieu et Père.

On a déjà mentionné le caractère de «la foi qui sauve». Mais la foi est aussi nécessaire pour marcher avec Dieu après avoir été sauvé. Ici le salut est acquis, l'âme possède alors la vie éternelle, elle n'appartient plus à ce monde, elle appartient à la nouvelle création (voir le texte n°4). L'âme est toujours dans ce monde, et y marche avec Dieu, par la foi. Etant passé ainsi par une vraie conversion, je ne perdrai jamais le salut, il m'est éternellement acquis (non par ma foi, mais par l'œuvre de Christ à la croix, en laquelle j'ai cru), et cela même si par les circonstances difficiles de la vie, ma foi devait faiblir.

Ta foi n'a-t-elle jamais faibli ? N'as-tu jamais été découragé ?

On comprend facilement que cette même foi en la même Personne, s'exprime sur un autre terrain, celui de la marche avec Dieu. Pour la marche, c'est moi l'acteur, pour le salut, c'est Dieu l'acteur et moi le coupable. Pour la marche tout dépend de mon degré de dépendance de Dieu.

La nécessité de garder ferme la foi, c'est afin de marcher avec Dieu après avoir été sauvé

de la mort éternelle, et non pas afin d'être sauvé!!!

L'erreur vient de la confusion entre l'évangile de la grâce et l'évangile du royaume (voir le texte n°2). C'est dans l'expression «Jésus revient bientôt» que réside la confusion. Cette venue est parfaitement vraie, mais le Seigneur Jésus ne vient pas en premier lieu sur la terre, comme suggéré, mais sur la nue pour enlever de la terre l'Eglise, l'ensemble de tous les vrais croyants!

Jusqu'à cet évènement et depuis la pentecôte, **l'évangile dont il est question, est celui de la grâce.**

Vient alors la période des évènements décrits à partir d'Apocalypse 4, pendant laquelle l'évangile du Royaume est annoncé. Le salut consiste alors dans l'entrée dans le royaume. Lorsque le Seigneur Jésus revient sur la terre (pour le peuple d'Israël, plus précisément le Résidu d'Israël), **il ne vient plus en grâce mais en juge**, pour établir son royaume. C'est ce que le Seigneur Jésus enseigne dans l'Evangile de Matthieu:

... celui qui persévéra* jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.

(Matthieu 24 verset 13)

Il est souhaitable de lire le chapitre 24 de Matthieu depuis le verset 4 au verset 31. Il est fait clairement référence à ce qui se passera après que l'Eglise aura été enlevée. Le Prophète Daniel en a donné toutes les séquences. Le Seigneur Jésus présente ici l'évangile du royaume, à ceux qui, bientôt devront traverser la grande tribulation. Les faits se rapportent à ce que le Seigneur avait déjà annoncé par son prophète Daniel (lire Daniel 9 versets 24 à 27). On y découvre que Daniel 9 v. 27 relate le même évènement que le Seigneur Jésus:

Soixante-dix semaines ont été déterminées sur ton peuple et sur ta sainte ville, pour clore la transgression, et pour en finir avec les péchés, et pour faire propitiation pour l'iniquité, et pour introduire la justice des siècles, et pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le saint des saints. Et sache, et comprends : Depuis la sortie de la parole pour rétablir et rebâtir Jérusalem, jusqu'au Messie, le prince, il y a sept semaines et soixante-deux semaines ; la place et le fossé seront rebâtis, et cela en des temps de trouble. Et après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché et n'aura rien ; et le peuple du prince qui viendra, détruira la ville et le lieu saint, et la fin en sera avec débordement ; et jusqu'à la fin il y aura guerre, un décret de désolations. Et il confirmera une alliance avec la multitude pour une semaine ; et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; et à cause de la protection des abominations il y aura un désolateur, et jusqu'à ce que la consommation et ce qui est décrété soient versés sur la désolée.

(Daniel 9 versets 24 à 27)

Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, dont il a été parlé par Daniel le prophète, établie dans le lieu saint (que celui qui lit comprenne) ...

(Matthieu 24 verset 15)

Le Seigneur Jésus dit clairement:

... cet évangile du royaume sera prêché dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations ; et alors viendra la fin.

(Matthieu 24 verset 14)

La fin, c'est la venue du Seigneur Jésus en gloire pour établir son royaume.

Et si ces jours-là n'eussent été abrégés, nulle chair n'eût été sauvée ; mais, à cause des élus, ces jours-là seront abrégés. ... Car comme l'éclair sort de l'orient et apparaît jusqu'à l'occident, ainsi sera la venue du fils de l'homme. Car, où que soit le corps mort, là s'assembleront les aigles*.

Et aussitôt après la tribulation de ces jours-là, le soleil sera obscurci, et la lune ne donnera pas sa lumière, et les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors paraîtra le signe du fils de l'homme dans le ciel : et alors toutes les tribus de la terre se lamenteront et verront le fils de l'homme venant sur les nuées du ciel, avec puissance et une grande gloire.

(Matthieu 24 versets 22 à 30)

Cette scène ne concerne pas (du moins pas directement) les croyants d'aujourd'hui, de l'ère de la grâce! Ils ne seront plus sur la terre lorsque les événements mentionnés plus haut arriveront.

Le Seigneur Jésus l'a révélé par le moyen de l'Apôtre Paul, qui écrit au sujet des croyants de Thessalonique:

... comment vous vous êtes tournés des idoles vers Dieu, pour servir le Dieu vivant et vrai, 10 et pour attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.

(1 Thessaloniens 1 versets 9 & 10)

L'apôtre décrit plus loin dans sa lettre, cette venue du Seigneur Jésus, attendue par ces croyants:

Car le Seigneur lui-même, avec un cri de commandement, avec une voix d'archange, et avec la trompette de Dieu, descendra du ciel ; et les morts en Christ ressusciteront premièrement ; puis nous, les vivants qui demeurons, nous serons ravis ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur, en l'air ; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

(1 Thessaloniens 4 versets 16 & 17)

L'Apôtre Paul mentionne aussi le même événement dans sa 1^{ère} épître adressée aux croyants de Corinthe:

Voici, je vous dis un mystère : Nous ne nous endormirons pas tous, mais nous serons tous changés : en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette, car la trompette sonnera et les morts seront ressuscités incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce mortel revête l'immortalité. Or quand ce corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce mortel aura

revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : «La mort a été engloutie en victoire».

(1 Corinthiens 15 versets 51 à 54)

Il ne s'agit manifestement pas de la scène de Matthieu 24, mais de la venue du Seigneur Jésus pour enlever les siens. Ce qui se passe après cette venue et avant sa venue en gloire, le même Apôtre en parle dans sa 2^{ème} épître aux Thessaloniciens.

Le sujet est plus développé aux messages intitulés : «Les venues du Seigneur Jésus et les jugements» (texte n°6), «Voici l'Epoux ; sortez à sa rencontre» (texte n°7), «Quelles sont les bénédictions actuelles du vrai croyant?» (texte n°14), «Quel sera le signe de ta venue?» (texte n°16)

Revenons maintenant sur le sujet de la foi. Le paragraphe suivant traite de la foi en rapport avec la position en Christ du croyant et aussi en rapport avec sa marche!

La position & la marche

La suite du sujet est traité en transcrivant un article du frère André Gibert (1892-1985) serviteur du Seigneur.

En Christ devant Dieu

³ Béni soit le Dieu et Père de notre seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ; ⁴ selon qu'il nous a élus en lui avant la fondation du monde, pour que nous fussions saints et irréprochables devant lui en amour, ⁵ nous ayant prédestinés pour nous adopter pour lui par Jésus Christ, ⁶ selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce dans laquelle il nous a rendus agréables dans le Bien-aimé ; ⁷ en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des fautes selon les richesses de sa grâce ...

(Ephésiens 1 versets 3 à 7)

⁴ ... Dieu, qui est riche en miséricorde ... ⁵ alors même que nous étions morts dans nos fautes, nous a vivifiés ensemble avec le Christ ... ⁶ et nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes dans le christ Jésus ...

(Ephésiens 2 versets 4 à 6)

Les croyants sont donc les objets d'un libre et souverain choix de Dieu, fait dans l'éternité et pour l'éternité. Il a voulu nous revêtir de caractères qui reflètent les siens: la sainteté, qui exclut et repousse tout ce qui n'est pas la volonté divine, — l'irréprochabilité qui est le

propre de voies parfaitement conformes à cette volonté, — et cela dans ce qu'Il est en Lui-même, c'est-à-dire «en amour». Ces caractères sont ceux de Christ, en qui Dieu trouve ses délices et à qui Il nous associe dans ses conseils éternels. Nous ne pouvions être saints et irréprochables autrement qu'en Christ. Notre caractère est lié à notre position en Lui, en qui nous avons été «bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes» (verset 3). En dehors de Lui nous n'aurions été que des créatures, tombées de l'innocence dans le péché, souillées et coupables. Mais tel Il est, tels Dieu nous voit en Lui, et tels nous serons effectivement et exclusivement un jour.

Le croyant peut parler avec assurance d'une telle position et d'un tel caractère. La base sur laquelle ils sont inébranlablement fondés, c'est l'intention de Dieu. Il n'y a là aucune incertitude, nulle condition n'est posée, nulle réserve n'est faite. Dieu a fait connaître sa volonté; n'aurait-il pas les moyens d'accomplir, dans le temps, le plan conçu par Lui seul dans l'éternité? Rien ne saurait Lui faire obstacle, ou plutôt le triomphe de tous les obstacles est impliqué dans le conseil divin lui-même, qui a Christ pour agent:

... en entrant dans le monde, il dit : «Tu n'as pas voulu de sacrifice ni d'offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas pris plaisir aux holocaustes ni aux sacrifices pour le péché ; alors j'ai dit : Voici, **je viens**, — il est écrit de moi dans* le rouleau du livre — **pour faire, ô Dieu, ta volonté** »

(Hébreux 10 versets 5 à 7)

L'exécution de ce plan divin comporte notre adoption «*pour lui, par Jésus Christ*» (Eph.1 verset 5), et cette adoption est rendue possible par la rédemption (Eph.1 verset 7). Tout est accompli maintenant, l'oeuvre est parfaite, Christ paraît pour nous devant la face de Dieu, «*Il nous a rendus agréables dans le Bien-aimé*», tout est «*à la louange de la gloire de sa grâce*»; nous sommes «assis dans les lieux célestes dans le Christ Jésus» (Eph.2 verset 6) et nous attendons d'être là avec Lui. Mais le caractère mis sur nous est en Lui, il l'était avant que nous fussions, de toute éternité, comme il l'est pour l'éternité.

Marcher par la foi au milieu d'un monde pervers

... afin que vous soyez sans reproche et purs, des enfants de Dieu irréprochables, **au milieu d'une génération tortue et perverse**, parmi laquelle vous reluisez comme des luminaires dans le monde,

(Philippiens 2 verset 15)

Ce caractère est mis sur les croyants ici-bas par l'Esprit Saint qui leur a été donné. Ils sont placés, nouvelle création au sein de l'ancienne à laquelle ils appartiennent encore corporellement, «au milieu d'une génération tortue et perverse», parmi laquelle, leur est-il dit, «vous reluisez comme des luminaires». Leur position en Christ, leur relation avec Dieu comme Père — «des enfants de Dieu» — sont immuables, mais ils se trouvent sur la terre

comme des preuves vivantes de l'oeuvre de Dieu parmi les oeuvres des hommes, comme les porteurs de la lumière que Christ a apportée dans les ténèbres de ce monde; leur présence démontre les effets de la parole de vie dans des hommes.

Sommes-nous cela de façon effective et visible?

Ce témoignage est-il clairement rendu? La même parole, par le même Esprit, enseigne le nouvel homme, l'avertit, le réveille, pour que toute activité de l'ancien soit immédiatement jugée, car le péché demeure en nous tant que nous sommes dans ces corps. Mais rien ne peut changer quoi que ce soit à notre vocation présente, qui est d'être «sans reproche et purs, des enfants de Dieu irréprochables». Dieu nous revêt, devant le monde, de ce titre sans égal, ses enfants. **Nous l'avons reçu par grâce, par la foi au nom de la Parole devenue chair. Si nous avons le privilège de prendre un tel nom, notre responsabilité est de le porter.** Un enfant de Dieu doit être sans tache s'il veut revendiquer son titre sans se condamner lui-même, aux yeux même de ce monde, qui voit parfois mieux que nous à quoi notre noblesse nous oblige. Un chrétien dont la conduite justifie des reproches, qui se mêle à la corruption, ternit son caractère, en même temps qu'il «attriste le Saint Esprit de Dieu, par lequel il a été scellé pour le jour de la rédemption» (Ephésiens 4 v.30).

C'est dans le sentiment que nous sommes sans cesse exposés, dans la pratique, à renier notre caractère, que nous avons à nous conduire avec crainte, et à «travailler à notre propre salut avec crainte et tremblement» (Philippiens 2 v.12). Non que nous puissions être en aucune manière nos propres sauveurs, ni que notre Sauveur puisse perdre aucun des siens, **mais la marche que nous sommes appelés à poursuivre est celle de sauvés, et de sauvés par Lui seul.** La crainte sanctifiante qui remplit un coeur lorsqu'il a pris quelque peu conscience de la valeur d'une telle personne est de ne pas maintenir le contact avec elle, de lâcher sa main et d'être entraîné loin de Lui. Nous allons trouver le secret pour être ainsi gardés, dans un troisième passage qui nous parle, lui aussi, de gens «saints, irréprochables et irrépréhensibles» (Colossiens 1 v.22).

Les "si"

Et vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis quant à votre entendement, dans les mauvaises oeuvres, il vous a toutefois maintenant réconciliés dans le corps de sa chair, par la mort, pour vous présenter saints et irréprochables et irrépréhensibles devant lui, **si du moins vous demeurez dans la foi, fondés et fermes**, et ne vous laissant pas détourner de l'espérance de l'évangile que vous avez ouï ...

(Colossiens 1 versets 21 à 23)

Dans l'épître aux Colossiens, les chrétiens sont considérés comme des gens qui étaient «autrefois étrangers et ennemis quant à leur entendement, dans les mauvaises oeuvres»,

donc non seulement éloignés de Dieu mais éloignés par leur faute, et opposés à Lui, et qui sont maintenant placés, en vertu de la mort de Christ, sur le terrain tout nouveau de la réconciliation. Nous trouvons le même but divin qu'en Ephésiens 1: 4, savoir de les «présenter saints et irréprochables et irrépréhensibles devant Lui», mais alors que dans les Ephésiens ce but est énoncé en rapport avec le propos de Dieu, l'élection avant la fondation du monde, **il l'est ici en rapport avec le moyen par lequel nous avons été réconciliés**, c'est-à-dire «le corps de la chair» de Christ, dans lequel Il est mort pour nous, à la gloire de Dieu. Le moyen est aussi parfait que le propos. Notre présentation comme saints et irréprochables est aussi sûre, de par l'efficacité de ce moyen, qu'elle l'est de par la souveraineté du conseil éternel dont elle procède. Elle ne dépend pas de nous, mais de Dieu, manifesté et agissant en Christ. Tout ce que réclamait notre condition a été fait, et rien ne peut être ajouté à une telle oeuvre. Christ aura les siens avec Lui en gloire, parfaits comme Lui-même. C'est Lui qui les présentera. Tandis qu'ils sont encore sur la terre, morts avec Lui, ressuscités avec Lui, leur vie est cachée avec Lui en Dieu, et quand Il sera manifesté ils seront alors, eux aussi, manifestés avec Lui en gloire. Mais à quel titre ont-ils part à des réalités si hautes? Au titre de croyants, et ils les possèdent en espérance. **La seule chose pour eux, mais c'est là leur responsabilité, est de ne pas abandonner la foi et l'espérance chrétiennes, sinon il ne leur reste rien.**

Ils ne peuvent saisir quelque chose de leur part qu'en «demeurant dans la foi, fondés et fermes, et ne se laissant pas détourner de l'espérance de l'évangile» qu'ils ont entendu et cru lorsqu'ils ont reçu la parole de vérité. **La vie pratique du chrétien sur la terre procédera tout naturellement de cette foi et de cette espérance fermes.** L'une et l'autre se nourrissent des choses d'en haut, et de rien d'autre. Les choses de la terre leur sont funestes. C'est pour cela que nous trouvons: «Si du moins ...» Salutaire mise en garde, précieuse et non point troublante. Ce serait un non-sens que de dire à un incrédule qu'il est réconcilié et qu'il sera présenté saint et irréprochable. C'en serait un, tout autant, que de dire cela à quelqu'un qui se serait détourné de la **foi**, soit qu'il apostasie ce qu'il avait confessé, prouvant par là qu'il n'avait pas la **foi** du coeur, soit qu'il écoute un autre évangile présentant un autre Christ, et qu'il se trouve «déchu de la grâce». L'apôtre ne pouvait tenir ce langage aux Galates. Les certitudes et les promesses n'appartiennent qu'à la **foi**. Et celle-ci se montre par ses oeuvres.

Il faut soigneusement prendre garde, à ce propos, que ce n'est jamais la marche qui produit la **foi** et l'espérance, mais la **foi** et l'espérance produisent une marche conforme à ce que l'oeuvre de Christ a fait de nous et qui sera bientôt manifesté. C'est en pensant aux choses d'en haut que nous ne penserons pas à celles qui mobilisent de l'énergie afin de «mortifier nos membres qui sont sur la terre» (Colossiens 3v.5).

Quelles sont donc ces choses d'en haut dont la **foi** s'occupe et qui nourrissent l'espérance?

Celles qui concernent Christ. Elles comportent tout ce que les versets précédents du chapitre 1 nous disent de Lui, de ses primautés, de ses gloires, de son oeuvre, et des résultats de son oeuvre. Nous avons besoin de progresser dans cette connaissance, par le coeur et par l'esprit. Ce ne sont pas des choses qu'il suffit d'avoir entendues une fois, auxquelles on a cru une fois pour ne plus y revenir. Il faut au contraire y revenir sans cesse. Il faut que nos racines plongent dans le sol, ferme et nutritif à la fois (Colossiens 2 v.7), de façon à croître dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ. **C'est toujours la même personne, mais mieux et plus intimement connue.** Nous n'avons pas à apprendre une leçon morne et morte, mais à vivre, et à vivre de la «plénitude» elle-même.

Ainsi l'enseignement donné aux Colossiens, vient, par le «si du moins» de notre responsabilité, incorporer à la vie chrétienne pratique, dont s'occupe l'épître aux Philippiens, notre position en Christ dont nous entretient celle aux Ephésiens. Nous ne serons tels que Paul désirait voir les Philippiens, «sans reproche et purs, des enfants de Dieu irréprochables», que dans la mesure où nous ferons ce qu'il enjoint aux Colossiens, savoir de retenir, par la **foi** et dans l'espérance, la bienheureuse réalité posée par Dieu comme immuable, voulue par Lui avant la fondation du monde et acquise par l'oeuvre de Christ, celle d'être «saints et irréprochables devant lui, en amour.»

La **foi** et l'espérance sont en Lui, qui opère en nous «le vouloir et le faire, selon son bon plaisir», sans que vous bronchiez:

Or, à celui qui a le pouvoir de vous garder sans que vous bronchiez et de vous placer irréprochables devant sa gloire avec abondance de joie, — au seul Dieu, notre Sauveur, par notre seigneur Jésus Christ, gloire, majesté, force et pouvoir, dès avant tout siècle, et maintenant, et pour tous les siècles ! Amen.

(Jude versets 24 & 25)